

Dans ce numéro

Première tribune... 2 Nouveaux membres... 4 Manifestations scientifiques... 6
 Seconde tribune... 8 Du côté des axes scientifiques... 9 Écoles doctorales... 15
 Du côté des Masters... 17 Publications... 18 Agenda... 21

Éditorial par Claude DIEBOLT

L'INSTITUTION EN HERITAGE

La vie est une succession de hauts et de bas ! En 2015, la cliométrie a eu la joie de célébrer la publication de la première édition du *Handbook of Cliometrics*. Elle a partagé une souffrance aussi, celle de voir Douglass North nous quitter.

Diplômé de l'Université de Californie (Berkeley), Douglass North était Professeur émérite à la Washington University de Saint Louis aux Etats-Unis. En 1993, l'attribution du Prix Nobel d'économie, conjointement avec Robert Fogel, pour avoir renouvelé la recherche en histoire économique par l'application de la théorie économique et des méthodes quantitatives aux changements économiques et institutionnels a indiscutablement consacré l'avènement de sa carrière.

À la différence des nombreux auteurs d'inspiration néo-classique, qui considèrent les institutions sociales comme non pertinentes ou, au mieux, secondaires dans l'analyse des processus de développement, North a offert une alternative intéressante en avançant l'hypothèse selon laquelle le cadre institutionnel et les organisations qui en découlent jouent un rôle essentiel dans l'explication de la performance économique des nations. Ce sont des schémas régularisés d'interaction qui sont mis en place pour faire face à une complexité que l'économie standard ne peut que rarement mettre en évidence. On peut y voir l'origine de l'émergence des institutions, de l'Etat notamment, afin de réduire l'irréductible incertitude qui préside aux interactions humaines. Ces institutions participent au processus de réduction des coûts de transaction en assurant aux relations contractuelles un cadre stable et prévisible. Etablies au début de la vie sociale, les institutions ne sont cependant pas nécessairement efficaces. Ce sont avant tout les rapports de force entre les individus et les groupes constitutifs de la société qui contribuent à leur définition. Jugées satisfaisantes, elles vont se cristalliser au cours du temps. Une fois créées, elles mettent en place un réseau d'incitations au sein duquel émergent des organisations, renforçant la structure institutionnelle ainsi conçue.

Parmi ces organisations, il y a une qui aujourd'hui, plus que jamais peut être, attire toutes les attentions et notamment celle de notre profession de chercheurs et d'enseignants-chercheurs : les systèmes

éducatifs et surtout universitaires. Ces organisations, selon la nature du cadre institutionnel, vont agir soit



dans un sens allant vers plus de concurrence, d'innovation, de recherche de productivité et d'esprit d'entreprise, soit au contraire vers des activités d'extraction de rente, décourageant par-là les activités productives. Une telle idée est relativement ancienne dans la pensée sociale. C'est Tocqueville en 1856 qui, le premier, a suggéré une telle approche. Dans son ouvrage *L'Ancien régime et la Révolution*, il cherche à expliquer pourquoi à la fin du 18^{ème} siècle, l'agriculture capitaliste et le commerce ne se sont pas développés en France à la même allure qu'en Angleterre. La raison principale en est que dans la France d'Ancien Régime, le haut degré de centralisation administrative faisait que l'Etat y avait plus de prestige qu'en Angleterre et que les charges d'Etat, les « places », y étaient plus nombreuses et plus recherchées. En conséquence, lorsqu'un propriétaire terrien était confronté au choix entre rester sur ses terres et chercher à en accroître le produit d'un côté, acquérir une charge royale en ville de l'autre, il préférerait en général la seconde éventualité. Sous-jacente à cette idée se trouve bien évidemment celle que des institutions efficaces constituent une des clés du succès économique d'une nation : elles créent des incitations favorables (ou défavorables) à l'activité productive, et donc les organisations qu'on y retrouve agissent dans un sens favorable (ou défavorable) à l'économie.

A la lecture de cette nouvelle Lettre du BETA, vous trouverez des éléments de synthèse visant à éclairer les récentes activités menées au sein de notre propre institution de recherche. Elles s'inscrivent, à leur manière, dans notre réflexion collective, d'auto-évaluation, visant désormais à consolider le bilan du quinquennal en cours et d'envisager, avec force et sérénité, la finalisation de notre projet pour le quinquennal à venir. Excellente année 2016 à tous !

Claude Diebolt

Co-responsable de l'axe scientifique du BETA

« Cliométrie et histoire de la pensée économique »

Bureau d'Économie
Théorique et Appliquée
BETA - UMR 7522 du CNRS

BETA Université de Strasbourg
Faculté des sciences économiques
et de gestion
61 avenue de la Forêt Noire
67085 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 20 69
Fax : +33 (0)3 68 85 20 70
Secrétariat : Géraldine Del Fabbro
g.delfabbro@unistra.fr

BETA Université de Lorraine
Faculté de droit, sciences économiques
et de gestion
13 place Carnot C.O. 70026
54035 Nancy Cedex
Tél. : +33(0)3 72 74 20 70
Fax : +33 (0)3 72 74 20 71
Secrétariat : Sylviane Untereiner
sylviane.untreiner@univ-lorraine.fr

Site internet
<http://www.beta-umr7522.fr>

COP21 ! Accord historique...avec des interrogations

La Lettre du BETA : L'Accord de Paris a été adopté le 12 décembre 2015 à l'issue de la 21^{ème} conférence mondiale sur le climat (COP21) ; que représente-t-il ?

Phu Nguyen-Van : La COP21 (21^{ème} Conférence des Parties de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques) est l'échéance que l'ensemble des pays du monde se sont donnés pour trouver un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays, pour limiter le réchauffement climatique en-deçà de deux degrés Celsius. L'Accord de Paris, adopté par consensus par l'ensemble des 195 pays participants, constitue donc un succès historique pour l'humanité dans la lutte contre le changement climatique. L'Accord entrera en vigueur en 2020, s'il est ratifié par au moins 55 pays représentant au moins 55% des émissions mondiales des gaz à effet de serre (principalement le gaz carbonique, mais aussi le méthane, le protoxyde d'azote, les gaz fluorés, etc.).

La Lettre du Beta : Quel est le contenu de cet accord ?

Phu Nguyen-Van : On peut identifier quelques éléments importants dans cet accord. Premièrement, il confirme l'objectif de limiter la hausse de la température moyenne de la planète en-deçà de deux degrés d'ici 2100 par rapport aux niveaux préindustriels. L'accord incite même les pays à poursuivre leurs efforts pour contenir la hausse des températures à 1,5 degré (Article 2). Deuxièmement, les réductions d'émissions se feront sur la base volontaire et le processus sera réévalué tous les cinq ans. Troisièmement, la coopération internationale jouera un rôle clé. Ainsi, les pays développés contribueront à hauteur de 100 milliards de dollars chaque année à partir de 2020 pour financer la réduction des émissions de gaz à effet de serre et les efforts d'adaptation au changement climatique dans les pays en développement. L'accord a également souligné l'importance de la technologie, ainsi que le transfert technologique, favorisant la mise en œuvre de mesures d'atténuation (réduction des émissions) et d'adaptation. Enfin, la transparence des mesures relatives aux changements climatiques est reconnue comme élément clé pour garantir la coopération internationale dans le cadre de cet accord.

La Lettre du Beta : Que pensez-vous de cet accord ?

Phu Nguyen-Van : L'accord de Paris est sans doute d'une portée historique, compte tenu de l'échec des précédentes négociations internationales, en particulier l'échec de la COP15 à Copenhague en 2009. Cependant, quelques interrogations peuvent être formulées. La première concerne le statut juridique de cet accord. Est-il contraignant ? Que se passe-t-il si un pays ne respecte pas ses objectifs d'atténuation, c'est-à-dire les *Intended Nationally Determined Contributions* que les pays ont établies sur la base volontaire ? On peut également se poser la question sur la synergie entre l'accord de Paris et les dix-sept Objectifs de Développement Durable adoptés par les Etats membres de l'ONU lors du Sommet sur le développement durable le 25 septembre 2015 à New York. Ces ODD (par exemple, l'éradication de la

pauvreté, la sécurité alimentaire, la protection de la biodiversité, l'accès à l'eau pour tous, etc.) sont tous aussi importants et urgents que la lutte contre le changement climatique. Par ailleurs, pour l'instant il n'est pas clair que les 100 milliards de dollars annuels seront rassemblés comme des efforts supplémentaires des pays développés à destination des pays en développement, il y a en effet toujours le risque qu'ils se substituent aux aides récurrentes et officielles au développement.



Phu Nguyen-Van est Chargé de Recherche CNRS au BETA

Pour en savoir plus :

Le texte de l'Accord de Paris : <http://tinyurl.com/jzyd7rg> Les Objectifs de Développement Durable : <http://tinyurl.com/zgsrpg3>

PHU NGUYEN-VAN MEDAILLE DE BRONZE DU CNRS



Le 5 novembre 2015, après avoir donné une conférence résumant certaines de ses découvertes, puis écouté les allocutions des représentants des tutelles (CNRS, Université de Strasbourg, Université de Lorraine) et de son directeur de

laboratoire, Phu Nguyen-Van recevait des mains du Directeur-adjoint Scientifique de l'INSHS-CNRS Hippolyte d'Albis et du Délégué Régional CNRS en Alsace Patrice Soullié, la **médaille de bronze du CNRS**. Cette distinction reconnaît l'excellence des travaux de Phu Nguyen-Van et encourage le lauréat à poursuivre une carrière prometteuse. Il s'est vu attribuer la médaille de bronze du CNRS pour ses travaux portant principalement sur des questions de développement durable selon une approche macro-économique et empirique. Phu Nguyen-Van s'intéresse plus particulièrement à l'interaction entre l'activité économique et la sphère environnementale au travers de l'étude de la courbe de Kuznets environnementale (relation entre le revenu et la dégradation environnementale). Si le développement économique ne permet pas de réduire les dégradations faites à l'environnement, sommes-nous pour autant condamnés à une apocalypse environnementale ? Quels pourront être les impacts de l'émergence de nouveaux comportements de la part de la société civile en matière de nouvelles formes d'éco-citoyenneté, d'interactions hors-marché entre individus, d'apparition de consommateurs responsables, etc. ?

Interview sur Alsace TV (à 2'17) : bit.ly/1O6vrkX

Distinctions



Julien Pénin a reçu le prix 2015 de la Fondation Université de Strasbourg – Cercle Gutenberg 2015 pour ses travaux en économie de l'innovation. Le Cercle Gutenberg s'est réuni en jury le lundi 30 novembre 2015 pour attribuer, pour la quatrième fois, le « Prix Fondation Université de Strasbourg - Cercle Gutenberg » qui est financé par la Fondation Université de Strasbourg et destiné à un jeune chercheur (moins de 40 ans) menant des recherches particulièrement prometteuses en Alsace.

Benjamin Ouvrard, doctorant au BETA, a été récompensé par le prix d'encouragement de l'Amopa pour sa thèse « Incitations non-monétaires et comportements optimaux : alternative ou complément aux économiques monétaires ». Jacques-Pierre Gougeon, recteur de l'académie de Strasbourg



et chancelier des universités d'Alsace, a remis, lundi 30 novembre, ce prix d'encouragement à quatre doctorants de l'Université de Strasbourg, en présence d'Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg, et de Martin Bruder, président de la section du Bas-Rhin de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (Amopa).

Sophie Raedersdorf-Bollinger a remporté, le 16 décembre, le 1er prix de la première édition du meilleur mémoire en contrôle de gestion de l'Association Nationale des Directeurs Financiers et de Contrôle de Gestion. La cérémonie s'est tenue à l'ESSCA, à Boulogne Billancourt. Depuis, elle a entrepris une thèse au BETA sous la direction de Thierry Burger-Helmchen.



Myriam Doriat-Duban et **Jean-Alain Heraud** sont nommés au rang de Chevalier de l'ordre des palmes académiques et **Francis Kern** au rang d'Officier de l'ordre des palmes académiques.

Le BETA dans les médias

Nicolas Jacquemet, Angela Sutan et Adam Zylbersztein : « Grèce : jeu paternaliste pour un horizon drachmatique ? ». Ce que la théorie des jeux permet de comprendre de la stratégie de Tsipras. Le 30 juin 2015 sur le site La Tribune : <http://tinyurl.com/ha3f92d>



Thierry Burger-Helmchen : « Pourquoi les impôts locaux augmentent ? ». Le 27 septembre sur France Bleu Alsace.
Bertrand Koebel : « France et Allemagne », dans le cadre de la venue du président français François Hollande et de la chancelière Angela Merkel au Parlement européen. Le 7 octobre sur France Bleu Alsace.

Thierry Burger-Helmchen : « pour sauver les retraites, un nouvel allongement de la durée du temps de travail est l'hypothèse la plus plausible ». Le 19 octobre sur France Bleu Alsace.

Thierry Burger-Helmchen : « Régionales 2015 – Nous sommes l'une des dernières régions avec un tissu industriel ». Thierry Burger-Helmchen dresse le portrait économique de la future grande région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine. Le 3 décembre sur France Bleu Alsace.

Mathieu Lefebvre décompte les 35 heures, le 27 janvier sur France Bleu Alsace.

Thierry Burger-Helmchen : « L'impact économique des attentats de Paris ». Interview dans le journal en ligne Tchapp.



Jean-Alain Heraud : « Nous avons trois mondes séparés ». Interview sur la nouvelle région Alsace-Lorraine-Champagne-Ardenne dans le numéro du 19 décembre des DNA.



Olivier Simard-Casanova, doctorant au BETA, a lancé en septembre 2015 « Passeur d'Éco », une plateforme de vulgarisation en ligne dédiée à la science économique. Son objectif est de faire découvrir et comprendre la science économique à toutes celles et tous ceux que cela intéresse, qu'ils soient novices ou confirmés. À découvrir sur : passeur-eco.com





Blaise Gnimassoun

Admis au concours de recrutement des enseignants-chercheurs au titre de la campagne 2015, j'ai été nommé Maître de conférences à l'Université de Lorraine en septembre 2015 et j'ai intégré par la même occasion le BETA comme laboratoire de recherche. Précédemment, j'ai été ATER à l'Université Paris

Ouest Nanterre La Défense où j'ai obtenu mon diplôme de Doctorat en Economie en juin 2014. Mes recherches couvrent le champ de la macroéconomie financière et de l'économétrie appliquée. Plus précisément, mes travaux actuels portent sur les choix de régimes de change et leurs implications sur la conduite de la politique économique en particulier l'ajustement des déséquilibres internes et externes (déséquilibres globaux).

Le BETA accueille un nouveau Post-doctorant

Tarek-Taher Jaber-Lopez a obtenu son Doctorat en Economie en juillet 2015 à l'Université Jaume I à Castellon (Espagne). Durant sa thèse il s'est principalement intéressé à l'étude expérimentale de la corruption et aux comportements des personnes face aux dilemmes sociaux et éthiques. Depuis septembre 2015, il mène des travaux comme post-doctorant financé par l'INRA dans le cadre d'une ANR (Adaptation au Changement Climatique de l'Agriculture et de la Forêt). Son projet consiste à tester expérimentalement deux dimensions associées au changement climatique : le temps et les probabilités d'occurrence. Plus précisément, il étudie le comportement des individus

face à des loteries différentes caractérisées par de très faibles probabilités et des pertes importantes. Le projet consiste à tenter d'apporter des éléments d'explication au comportement d'individus confrontés aux risques liés au changement climatique en jouant sur la perspective d'y être confronté de manière plus ou moins proche dans le temps.

*Le Conseil du BETA a également donné un avis favorable pour l'accueil comme chercheur associé de **Pauline Bourgeon** (ATER à l'Université de Lorraine), **Xavier Seuba** (enseignant-chercheur au CEPIL) et **Pierre-Jean Barlatier** (chercheur au Luxembourg Institute of Science and Technology).*

LE BETA RECRUTE... <http://www.beta-umr7522.fr/-Actualites->



Un(e) Professeur des Universités à la Faculté d'Economie et de Gestion de Strasbourg. Profil « Économétrie Théorique et Appliquée »



Un(e) Professeur des Universités à la Faculté de Droit, Sciences Economiques et Gestion de Nancy. Profil « Monnaie, Banque, Finance »



Un(e) Professeur des Universités à la Faculté d'Economie et de Gestion de Strasbourg. Profil « économie générale »



Un(e) Professeur des Universités à la Faculté de Droit, Sciences Economiques et Gestion de Nancy. Profil « Micro-économie ou Macro-économie »



Un(e) Maître de Conférences à la Faculté de Droit, Sciences Economiques et Gestion de Nancy. Profil « Microéconomie ou Macroéconomie »



Un(e) Maître de Conférences à la Faculté de Droit, Economie et Administration de Metz. Profil « Politique économique et économie appliquée »



Un(e) Maître de Conférences à l'IUT Charlemagne de Nancy, département Gestion des Entreprises et des Administrations. Profil « Economie générale »



Le 11 septembre 2015, **Mathieu Lefebvre**, Maître de conférence à l'Université de Strasbourg et membre du BETA, a soutenu son Habilitation à Diriger des Recherches intitulée « Du rôle de l'État sur la prise de décision : redistribution, incitations et préférences individuelles ». Le jury était composé d'Olivier Bargain, André Decoster, Bertrand Koebel (garant), Phu Nguyen-Van et Marc Willinger. Les travaux présentés lors de cette HDR s'inscrivent à la frontière de l'économie du travail et de l'économie publique. Principalement empiriques, ils traitent des politiques sociales et de leur impact sur les comportements économiques mais portent également sur des questions plus fondamentales liées aux réactions individuelles, aux incitations, que celles-ci proviennent de mécanismes incitatifs ou des interactions sociales.



Le 25 novembre 2015, **Eve-Angéline Lambert**, Maître de Conférences à l'Université de Lorraine, a soutenu une Habilitation à Diriger des Recherches intitulée « Contribution à l'analyse économique de la justice ». Le jury était constitué de Bertrand Crettez, Myriam Doriat-Duban (parain), Laurent Denant-Boémont, Nicolas Eber, Michael Faure et Sophie Harnay. Ses travaux se situent dans la thématique de l'économie du droit, dont l'objectif est de mettre en relief la façon dont les règles juridiques orientent les comportements des agents économiques, dans différents contextes, comme par exemple les litiges du travail ou les actions civiles en responsabilité. Les comportements des diffé-

rents acteurs de la sphère judiciaire sont étudiés, qu'il s'agisse des justiciables, des avocats, des juges ou des experts judiciaires, en mobilisant à la fois des outils théoriques (théorie des jeux) et empiriques (analyse expérimentale). La démarche commune de ses travaux est de contribuer au débat public, en analysant l'efficacité d'une règle de droit existante ou en évaluant les effets attendus d'une réforme du système judiciaire.

Le 8 décembre 2015, **Giuseppe Attanasi**,



Maître de Conférences à l'Université de Strasbourg, a soutenu un mémoire intitulé « Risque, Ambiguïté et Emotions dans les Choix Individuels et Stratégiques » en vue de l'obtention d'une Habilitation à Diriger des Recherches. Le jury était composé de Patrick Llerena (garant), Pablo Brañas-Garza, Massimo Egidi, Pierre Garrouste, Olivier l'Haridon, Luigi Luini. Les travaux composant le mémoire touchent la théorie de la décision, la théorie des jeux et l'économie expérimentale. Ces travaux portent sur l'analyse théorique et expérimentale de l'aversion au risque et de l'aversion à l'ambiguïté, les jeux de négociation, les jeux de dilemme social et d'autres situations stratégiques où les préférences sociales importent. Ses projets portent quant à eux sur la détermination des environnements psychologiques et biologiques susceptibles d'affecter les processus de prise de décision lors d'un choix économique risqué ou ambigu, et sur des analyses de la créativité qui combinent des méthodes expérimentales avec une perspective de géographie économique et d'économie du tourisme culturel.

Du côté des anciens du BETA : Jacques BROSIUS

En 2004, Jacques a finalisé sa thèse de doctorat intitulée « Les écarts de taux de salaire entre résidents et frontaliers : Mesure, Causes et Conséquences - Application au Luxembourg », thèse réalisée sous la codirection de Jean-Claude Ray et Bruno Jeandidier et avec le soutien de Gaston Schaber, président, et Pierre Hausman, directeur, du Centre d'études de populations, de pauvreté et de politiques socio-économiques (CEPS) au Grand-Duché de Luxembourg. Plutôt que de s'engager dans une carrière académique, Jacques a préféré s'orienter vers la réalisation de travaux d'économie appliquée, généralement pour le compte du Ministère du Travail et de l'Emploi au Luxembourg. Muni des méthodes statistiques apprises dans le cadre de son doctorat, il a pu appliquer les concepts économiques, la littérature académique et les résultats empiriques de diverses études internationales pour réaliser des travaux tenant compte des spécificités du marché du travail luxembourgeois. Entre 2006 et 2012, Jacques a également effectué d'importants travaux d'évaluation des politiques en faveur de l'emploi grâce à une vaste base

de données administrative et longitudinale qu'il a constituée. En 2012, il a accepté un nouveau défi en quittant le Ceps pour un poste de conseiller du Ministre du Travail au Luxembourg. Depuis, il est en charge de nombreux dossiers nationaux visant à contribuer à la lutte contre le chômage dans son pays d'origine. Au niveau européen, Jacques est autorité de gestion du Fonds Social Européen pour le Luxembourg et coordinateur au Grand-Duché pour la mise en place de la garantie pour la jeunesse, important programme européen visant à réduire le chômage des jeunes dans les 28 pays de l'Union européenne. En 2015, il a été en charge des négociations avec le Parlement européen et la Commission européenne, au nom du Conseil européen sous présidence luxembourgeoise, pour trouver un accord en vue d'un nouveau règlement européen portant réforme du réseau européen de services de l'emploi (EURES).



Sixième atelier innovation de l'Association Internationale de Management Stratégique (AIMS)

Organisé les 17 et 18 septembre 2015 par le BETA à Strasbourg, la thématique de cet atelier était « le management de l'innovation : où en sommes-nous ? Où allons-nous ? ». L'occasion était ainsi idéale pour accueillir une grande partie de la communauté francophone de recherche sur la question du management de l'innovation et ainsi de renforcer la visibilité historique du BETA sur cet axe de recherche. Les soixante-quinze participants à ces rencontres ont ainsi pu discuter de thèmes aussi divers que le *design thinking*, l'innovation ouverte, le *crowdsourcing*,



l'ambidextrie organisationnelle, le lien entre propriété intellectuelle et innovation, etc. Lors de la session plénière, Patrick Cohendet a présenté ses réflexions sur le lien entre management de l'innovation et écosystèmes créatifs. Un grand nombre de chercheurs et doctorants du BETA ont également eu l'occasion de présenter leur propre recherche lors de ces deux jours.



“Hit-and-run Workshop on Experimental Economics: 4 hot topics in 8 quick bites”

A l'initiative de **Giuseppe Attanasi**, Le Laboratoire d'Economie Expérimentale de Strasbourg (LEES) a organisé au BETA le 8 décembre 2015 un workshop selon une formule innovante : en dépit de l'importance des travaux portant sur des sujets très débattus ou controversés (“hot topics”), chaque présentation a été rapide (“quick” : 25 minutes). Ce format d'interactions a permis d'avoir environ 30 participants en moyenne au cours de toutes les présentations, avec un très haut niveau d'interaction entre les participants et les intervenants.

Les quatre thèmes abordés durant le workshop ont été : rationalité limitée, jeux de bien public, comportement pro-social, décisions face au risque. Massimo Egidi (Rome) a montré comment le *model of thinking* proposé par Simon peut expliquer la dynamique des modèles d'action collective dans un contexte d'apprentissage organisationnel. Luigi Luini (Siena), **Anne Stenger** (BETA), **Mathieu Lefebvre** (BETA) et Pablo Branas-Garza (Londres) ont montré plusieurs résultats sur les effets des punitions, incitations non monétaires et polarisation ethnique



dans la contribution à un bien public. Agnès Festré et Pierre Garrouste (Nice) ont souligné que le fait d'être observé dans un jeu d'ultimatum joue le rôle d'un substitut à une norme d'équité. **Tarek Jaber-Lopez** (BETA) a montré le rôle de la motivation intrinsèque dans des enchères qui permettent la corruption. Olivier l'Haridon (Rennes) a montré comment analyser l'hétérogénéité interindividuelle dans l'aversion au risque. **Nicolas Lampach** (BETA) a présenté les résultats d'une expérience de laboratoire qui compare l'efficacité des règles de responsabilité limitée et illimitée face au risque d'accident environnemental en situation de risque et d'ambiguïté. Le workshop a été une occasion importante pour promouvoir l'économie comportementale et expérimentale auprès des membres du BETA, des étudiants en

Master 2 ou en doctorat, au-delà de ceux qui pratiquent déjà l'économie expérimentale.



Conférence « le développement numérique des communes lorraines »

Le 17 novembre 2015 le BETA a organisé, dans les locaux de la Faculté de droit, sciences économiques et de gestion de Nancy, une conférence à destination principale des maires



des communes lorraines et des administrations publiques en charge du numérique. Cette conférence a été l'occasion pour **Amel Attour**, responsable scientifique du projet cofinancé par la Région Lorraine, de montrer la fragmentation géographique du développement numérique en Lorraine, tant du point de

vue de la couverture en haut et très haut débit du territoire des communes lorraines que du point de vue des services (d'e-Gouvernement) associés à ces infrastructures d'accès aux TIC. Amel Attour a ensuite exposé les principaux résultats de l'enquête, menée auprès des 2 339 communes lorraines, portant sur l'influence de la culture managériale en termes de développement des services d'e-Gouvernement local.

Pour en savoir plus : beta-administration@univ-lorraine.fr

L'école d'automne en Management de la Créativité – 6^{ème} édition : « La créativité en vibrations »



Organisée par le BETA en collaboration avec Mosaic (HEC Montréal), portée par ACCRO (Actions pour un développement créatif des organisations) et soutenue notamment par la Chaire de Management de la créativité, l'IdEx de l'Université de Strasbourg et l'Euro-metropole, cette sixième édition a réuni 115 participants. L'École d'Automne est l'occasion pour les acteurs de l'économie de s'exercer à la créativité dans l'objectif de cultiver l'innovation. Pendant six jours ces acteurs ont vécu une immersion totale dans le management de la créativité dans divers secteurs d'activité industriels, culturels et artistiques pour explorer les nouvelles méthodes et les meilleures pratiques de créativité. Cette année le programme proposait cinq journées thématiques offrant chacune des approches théoriques et des applications : recettes de créativité, orchestrer les nouveaux business modèles, motivations et inventions créatives, espace de créativité, immersions créatives. Plus de 30 intervenants ont été mobilisés dont notamment Akin Kazakci, Olga Kokshagina (Mines ParisTech), **Patrick Cohendet** et Laurent Simon (HEC Montréal) ainsi que Sylvie Geneau (CREnO-Innovation), Valérie Thiel (Seed RH),



Alexandra Stréliski, pianiste, et Vincent Textoris (Décathlon).

Pour plus d'information : <http://creasxb.unistra.fr/>

Contacts : pllerena@unistra.fr aude.plassard@creaccro.eu

Workshop "The Euro Crisis: Where Do We Stand?"

À l'initiative d'**Amélie Barbier-Gauchard**, **Francesco De Palma**, **Jamel Saadaoui** et **Moïse Sidiropoulos**, ce workshop international s'est déroulé le vendredi 16 octobre 2015 au Collège Doctoral Européen à Strasbourg. Cette manifestation a bénéficié du soutien financier de l'université de Strasbourg dans le cadre du projet IDEX. Une trentaine de chercheurs étaient réunis pour explorer et analyser les causes macroéconomiques sous-jacentes de la crise que traverse l'union monétaire européenne. L'événement a été marqué par l'intervention de deux keynote speakers : Ansgar Belke, de l'Université de Duisburg-Essen, a exposé les différentes pistes permettant de réduire les écarts de compétitivité industrielle entre les membres de la zone euro, notamment en Grèce, et Gunther Schnabl, de l'université de Leipzig, a proposé une explication Hayekienne de la crise de la zone euro qui a suscité des débats animés et forts intéressants.



9^{èmes} Journées de Recherche en Sciences Sociales

Le BETA et le Laboratoire d'Economie Forestière de Nancy (LEF) ont accueilli la neuvième édition de ce colloque, initié par la Société Française d'Economie Rurale (SFER), les 10 et 11 décembre à la Faculté de Droit, Sciences Economiques et Gestion de Nancy, en partenariat avec le CIRAD et l'INRA. La manifestation constitue une opportunité régulière pour rassembler la communauté de la recherche en sciences sociales francophone travaillant dans le champ de l'économie rurale, de l'agriculture, de la forêt, de l'alimentation et des ressources naturelles. Cette année 120 participants ont eu l'opportunité de participer à 28 sessions parallèles sur des sujets fort diversifiés : normes alimentaires, emploi, eau, circuits de commercia-



lisation, espaces ruraux, sécurité alimentaire, innovation, risque environnementaux, santé animale, politiques publiques, management des exploitations agricoles... En plénière, Katheline Schubert (Paris 1 et PSE) est intervenue sur la transition énergétique et le gaz de schiste, et Franck Cochoy (Toulouse) sur l'approche sociologique de l'émergence du libre-service et de l'économie de l'emballage dans le secteur des produits alimentaires. Une initiative pleinement réussie qui illustre la pleine coopération entre les deux laboratoires d'économie de Nancy.



LE DROIT D'ASILE : UNE APPROCHE ECONOMIQUE

La Lettre du BETA : Vous travaillez sur thème de la migration de réfugiés et le droit d'asile. Comment l'analyse économique approche la question de l'asile ?

Jenny Helstroffer : L'asile est un des grands défis auxquels nous faisons face actuellement. L'analyse économique peut contribuer de différentes manières à la recherche sur l'asile : avec des modèles théoriques pour cristalliser les enjeux des politiques et avec l'économétrie, par exemple pour prévoir les flux de réfugiés. La théorie économique a développé des outils d'analyse des décisions qui peuvent permettre de mieux comprendre les décisions des acteurs. Par exemple, on peut utiliser des modèles de théorie des jeux pour analyser les choix stratégiques des législateurs. Ainsi, nous avons fait un article qui montre que le système actuel de co-décision au sein de l'Union Européenne favorise la position du Conseil de l'Union Européenne dans la rédaction des directives sur le droit d'asile. Nous pouvons aussi modéliser les décisions de réfugiés, afin de mieux comprendre pourquoi ils partent, à quel moment, et vers quel pays de destination ils se tournent. Les modèles d'optimisation sous contrainte, développés initialement pour comprendre les décisions des consommateurs, s'avèrent utiles ici : on suppose que le réfugié choisit l'option qui est la meilleure de son point de vue, étant donné ses contraintes. Ainsi, il choisit comme pays de destination celui dans lequel il espère pouvoir vivre le mieux, le plus en sécurité et qu'il peut atteindre. Son choix va donc dépendre notamment de ses moyens financiers, des possibilités de migration (comme l'existence et le coût des passeurs), des politiques vis-à-vis des réfugiés dans les pays d'accueil et du fait de retrouver des personnes de sa communauté dans le pays d'accueil...

La Lettre du BETA : En quoi la migration de réfugiés se distingue-t-elle d'autres types de migration ?

Jenny Helstroffer : On ne peut pas toujours faire une distinction très nette entre la migration des réfugiés et celle des autres migrants. Les deux groupes ont certaines caractéristiques en commun. Par exemple, comme d'autres migrants, beaucoup de réfugiés préfèrent aller vers des pays où ils trouveront du travail. Néanmoins, les réfugiés ont des caractéristiques supplémentaires singulières qui influencent leur migration. Contrairement à ce qu'une logique de maximisation des revenus pourrait laisser penser, beaucoup de réfugiés ne migrent pas vers les pays riches. Au contraire, une majorité reste dans leur région d'origine, comme le montre le gra-

phique. Pour les personnes qui deviendront des réfugiés, rester dans leur pays d'origine leur fait courir un risque important. Alors qu'un migrant économique peut choisir le moment de son départ, et part parce qu'il est attiré par le pays de destination, un réfugié est « poussé » hors de son pays d'origine, indépendamment de l'attractivité d'autres pays. Par conséquent, il n'y a pas la même auto-sélection parmi les réfugiés. Parmi les migrants économiques, on observe qu'il y a une majorité de profils de personnes qui ont le plus à gagner par la migration – comme des jeunes, qui peuvent encore s'adapter et qui peuvent travailler. La population des réfugiés, elle, dépend du conflit qu'elle fuit. Elle peut être composée de personnes d'une confession ou, dans le cas de guerre civile, de toutes les composantes de la population.

La Lettre du BETA : Qu'est-ce que l'analyse économique peut apporter à la recherche sur l'asile ?

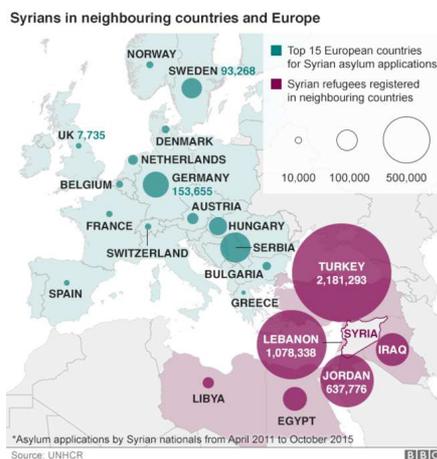
Jenny Helstroffer : L'analyse économique permet d'explicitier les mécanismes de décision et d'identifier les facteurs qui influencent les résultats. Ainsi, les modèles permettent d'anticiper quel effet un changement de politique d'asile peut avoir sur les flux de migrants. Par exemple, nous avons trouvé que sous certaines hypothèses, le fait de rendre l'accès aux pays de destination plus difficile ne réduit pas nécessairement les flux de migrants. Au contraire, l'activité des passeurs devient plus lucrative, et les passeurs ont intérêt à trouver des moyens pour faire migrer plus de personnes. Par contre, la population de réfugiés qui arrivent change en faveur des plus riches, les plus pauvres ne pouvant plus payer les passeurs.

La Lettre du BETA : Vous débutez un projet intitulé « Risque et prévision de la demande d'asile ». Quel est l'objet de ce projet de recherche ?

Jenny Helstroffer : La recherche économique sur la migration des réfugiés n'est qu'à ses débuts. Beaucoup de questions restent ouvertes, et notamment celle de l'influence du risque sur les choix des réfugiés. En prenant en compte ce facteur, nous souhaitons à terme aider les administrations chargées de ces questions à comprendre et à anticiper les flux migratoires de réfugiés afin qu'elles puissent être à la fois humaines et efficaces.

Pour en savoir plus : Monheim-Helstroffer J., Obidzinski M. (2010), "Optimal discretion in asylum lawmaking", *International Review of Law and Economics*, 30(1), 86-97. Monheim-Helstroffer J., Obidzinski M. (2013), "Codecision Procedure bias: the European legislation game", *European Journal of Law and Economics*, 38(1).

Jenny Helstroffer est Maître de Conférences de Sciences économiques à l'Université de Lorraine.



Axe « Comportements et marchés »

Publication récente :

Vieider F. M., **Lefebvre, M.**, Bouchouicha R., Chmura T., Hakimov R., Krawczyk M., Martinsson P. (2015), "Common components of risk and uncertainty attitudes across contexts and domains: Evidence from 30 countries", *Journal of the European Economic Association*, 13(3), 421-452.

Abstract: Attitudes towards risk and uncertainty have been indicated to be highly context-dependent, and to be sensitive to the measurement technique employed. We present data collected in controlled experiments with 2,939 subjects in 30 countries measuring risk and uncertainty attitudes through incentivized measures as well as survey questions. Our data show clearly that measures correlate not only within decision contexts or measurement methods, but also across contexts and methods. This points to the existence of one underlying "risk preference", which influences attitudes independently of the measurement method or choice domain. We furthermore find that answers to a general and a financial survey question correlate with incentivized lottery choices in most countries. Incentivized and survey measures also correlate significantly between countries. This opens the possibility to conduct cultural comparisons on risk attitudes using survey instruments.



Nouveau projet cofinancé par la Région Lorraine et l'Université de Lorraine

Le projet RIM (Risques Industriels et Multiples : une question sociétale), porté par **Julien Jacob**, vise à développer une réflexion globale sur la gestion des nouveaux risques industriels, issus des activités d'innovation. Un premier volet fournira une analyse comparative des dispositifs d'incitations publics à la prévention des risques (en tenant compte de la complexité de ces nouveaux risques, imparfaitement connus). Ce premier volet sera complété par une analyse de l'impact de ces dispositifs en termes de bien-être social, en tenant compte notamment des préférences des victimes en termes de couverture des risques subis (via une expérimentation en laboratoire).

Nouveau projet cofinancé dans le cadre du CPER Lorraine

Le projet « Risque et prévision de la demande d'asile », porté par **Jenny Helstroffer**, vise à comprendre et à prévoir la demande d'asile et les flux de réfugiés. Il étudiera en particulier l'influence de l'attitude face au risque sur la demande d'asile, ainsi que celle du droit d'asile, sous différents scénarios de réforme. Il emploie différentes méthodologies de l'analyse économique : des modèles de théorie des jeux pour analyser les décisions de migration

de demandeurs d'asile potentiels, une expérience de terrain sur l'attitude face au risque de demandeurs d'asile, qui peut aider à affiner le modèle, et l'analyse économétrique, pour tester le modèle et pour identifier des facteurs macroéconomiques complémentaires pour la prévision. Le projet investit donc un domaine de recherche qui reste largement inexploré, mais qui est d'une grande importance pour la société



La Région
Lorraine

l'Europe
s'engage
en Lorraine
avec le FEDER



Les leviers de motivations monétaires et non monétaires...

Le mercredi 7 octobre, **Jocelyn Donze** et **Thierry Burger-Helmchen** sont intervenus devant 120 proviseurs et enseignants d'Alsace participants aux CLEE. Les CLEE (Comité Local Éducation Économie) sont des lieux d'échanges entre le monde de l'entreprise et celui de l'éducation. Leur vocation est de faire se rencontrer les représentants des entreprises et ceux des établissements d'enseignement pour mieux relever ensemble le défi de la professionnalisation et de l'adaptation des études aux besoins futurs des entreprises. Pour aider les acteurs à comprendre les liens entre la réalité économique, l'acquisition des savoirs et les compétences des élèves et étudiants, les deux intervenants ont exposé les leviers de motivations monétaires et non monétaires d'aujourd'hui : à l'école, au travail et dans les loisirs.



Axe « Fluctuations, croissance et politiques macroéconomiques »

Un nouveau projet cofinancé par la Région Lorraine et l'Université de Lorraine

Le projet « Taxe sur les transactions financières : effets sur les banques, l'activité et la coopération fiscale », porté par **Olivier Damette**, vise à évaluer, d'une part, les effets de la future taxe Tobin européenne sur l'activité du secteur bancaire et la sphère réelle (encours de crédit, investissement des entreprises, recettes fiscales) par le biais d'un modèle d'équilibre général néo-keynésien de type DSGE et, d'autre part, les effets d'une telle mesure sur l'architecture fiscale et la coopération entre pays par le biais d'un modèle théorique de type concurrence fiscale.



La Région
Lorraine

Que du bonheur !

Suite à ces travaux en économie du bonheur, **Francis Munnier**, Maître de Conférences HDR est nommé « external participant » au Centre de Recherche EHERO (*Erasmus Happiness Economics Research Organisation*) de Erasmus School of Economics (ESE) à l'Université de Rotterdam. Il participe notamment à des recherches communes sur le *World Database of Happiness* ou encore sur le bonheur des individus en milieu urbain. Depuis deux années, quatre étudiants (master EMI, APE et licence IEM) de la Faculté des Sciences économique et de gestion de Strasbourg ont pu effectuer un stage de plusieurs mois au sein de EHERO sous sa tutelle.



Happiness Economics Research Organisation) de Erasmus School of Economics (ESE) à l'Université de Rotterdam. Il participe notamment

Un projet de recherche cofinancé par la Région Lorraine et l'Université de Lorraine arrivé à son terme



L'objet du projet RECYCLA, animé par **Francis Biesmans**, portait sur la prévision de la demande d'énergie, notamment éolienne, en relation avec les fluctuations cycliques de l'économie. De surcroît, la recherche était comparative dans la mesure où elle portait à la fois sur les exemples français et sud-africain. Pour les deux pays, la recherche a progressé sur le même mode : analyse spécifique du cycle économique avec ses phases d'expansion et de récession ; étude des déterminants de la demande d'électricité ou d'énergie ; prévision de cette même demande à l'aide des techniques économétriques les plus récentes, notamment les modèles ANN (*Artificial Neural Networks*). Pour les deux pays, la relation inverse entre la demande d'énergie et les récessions est avérée. Par ailleurs, les prévisions effectuées sont plus que satisfaisantes avec une erreur absolue moyenne (MAPE) faible. La recherche a permis également un début d'analyse de la demande d'énergie éolienne. Enfin, plusieurs séminaires ou ateliers de travail ont eu lieu dans le cadre de ce contrat, dont l'« International Workshop on Forecasting » tenu au Beta à Nancy, le 24 juin 2015.

Publication récente :

Restout R., Cardi O. (2015), "Imperfect Mobility of Labor across Sectors: a Reappraisal of the Balassa-Samuelson Effect", *Journal of International Economics*, 97(2), 249-265.

Abstract: This paper investigates the relative price and relative wage effects of a higher productivity in the traded sector compared with the non traded sector in a two-sector open economy model with imperfect substitutability in hours worked across sectors. The Balassa-Samuelson (1964) model predicts that a rise in the sectoral productivity ratio by 1% raises the relative price of non tradables by 1% while leaving the non traded wage-traded wage

ratio unchanged. Applying cointegration methods to a panel of fourteen OECD countries over the period 1970-2007, our estimates show that the relative price rises by only 0.78% and the relative wage falls by 0.27%. While our first set of empirical findings cast doubt on the quantitative predictions of the Balassa-Samuelson model, our second set of evidence highlights the role of imperfect labor mobility: the relative price responds more to a productivity differential between tradables and non tradables while the reaction of the relative wage is more muted in countries with higher intersectoral reallocation of labor. We show that the ability of the two-sector model to account for our evidence quantitatively relies upon two ingredients: i) imperfect mobility of labor across sectors, and ii) physical capital accumulation. Finally, our numerical results reveal that the model predicts the relative price response fairly well, and to a lesser extent the relative wage response.



Développement durable

A l'initiative de **Phu Nguyen-Van**, en collaboration avec le laboratoire EPEE de l'Université d'Evry, l'IPAG Business School, la Fondation Louis Bachelet, et avec le support de l'Idex de l'Université de Strasbourg, s'est tenu à Strasbourg les 28 et 20 septembre un workshop portant sur le développement durable qui a donné lieu à l'exposé de douze communications réparties en quatre sessions, dont deux centrées sur le développement, l'une sur l'environnement et la dernière sur la finance. Une initiative, au moment de la COP21, qui a notamment contribué à la réflexion en cours au BETA quant à son futur projet scientifique 2018-22 et à la place accordée aux questionnements en matière de développement durable...



Un nouveau projet cofinancé dans le cadre du CPER Lorraine

Face au réchauffement climatique et au défi posé par la transition énergétique, il est crucial d'évaluer les politiques publiques susceptibles de stimuler la consommation et la production d'énergies renouvelables en France et en Europe. Le projet « Politiques de Stimulation des Energies Renouvelables : déterminants et enjeux pour l'environnement », porté par **Olivier Damette**, se donne comme objectif de tenter de comprendre les déterminants de la consommation énergétique des ménages et l'offre potentielle d'énergies renouvelables en France afin de mettre en exergue les leviers d'actions susceptibles de répondre aux objectifs fixés en matière de transition énergétique. A partir de données fournies par l'ADEME et

d'une analyse à la fois théorique et économétrique, l'ambition est de montrer quels sont les déterminants de la demande d'énergie renouvelable en France. Parallèlement, une analyse économétrique sur données de panel permettra de mettre en avant les déterminants macroéconomiques de l'offre d'énergie renouvelables des Etats européens (émissions de CO2, niveaux de richesse, innovations, etc...). Une analyse spécifique de la région Lorraine sera menée, notamment en termes de retombées pour la filière forêt-bois.



Axes « Science, Technologie, Innovation » et « Routines, Communautés, Réseaux »

Une chercheuse du BETA publie dans Science

Une étude menée par **Julia Lane**, économiste américaine de renom et professeur associée à l'Université de Strasbourg et membre du BETA mesure l'impact économique de la recherche et en particulier des études doctorales. Dans la publication parue dans Science le 11 décembre



2015, Julia Lane et ses collaborateurs ont retracé le devenir des docteurs de huit universités américaines de haut niveau, ayant fait leur thèse dans le cadre de contrats de recherche financés par différents organismes fédéraux. L'originalité de ce travail réside dans l'idée de mesurer l'impact économique de la recherche publique à court terme, en suivant

l'insertion professionnelle des docteurs, et non plus uniquement de faire le lien entre la publication d'un résultat scientifique, d'un brevet et le développement et la commercialisation d'un produit industriel. Cette vision innovante permet de mesurer les bénéfices d'une formation doctorale, la production de personnes qualifiées et le transfert de compétences.

Zolas N., Goldschlag N., Jarmin R., Stephan P., Owen-Smith J., Rosen R. F., McFadden Allen B., Weinberg B. A., **Lane J. I.**, (2015), "Wrapping it up in a person: Examining employment and earnings outcomes for Ph.D. recipients", *Science*, 350 (6266), 1367-1371.

Thierry Burger-Helmchen, conférencier invité

Thierry Burger-Helmchen a été conférencier invité à Polytechnique Montréal le 29 octobre 2015 pour intervenir sur le thème « Ecosystèmes et innovation ouverte ».



Le 1er décembre il intervenait avec Paul Jorion à un débat « Pros and cons of austerity

measures » organisé par l'ELSA, « the European Law Students' Association ».



Un nouveau projet cofinancé dans le cadre du CPER Lorraine

Le projet de recherche « Réseaux d'innovation, mobilité des inventeurs et performance à l'innovation : le cas de la région Lorraine », porté par **Anne Plunket**, étudie les processus d'innovation en région Lorraine. Il s'agit d'analyser le rôle des réseaux d'organisations (entreprises-recherche publique) et d'inventeurs sur les dépôts et la qualité des brevets. Le projet se propose notamment d'étudier les caractéristiques et interactions des réseaux internes et externes à la région afin de comprendre quelles sont les conditions qui favorisent la diffusion des connaissances et leur impact sur l'innovation. Une attention particulière sera portée aux organisations comme les universités et les entreprises de diverses tailles comme support des relations intra et inter-régions. Le projet s'intéresse particulièrement aux domaines clés de la région lorraine (Matériaux, Energie, Nanoparticules, Technologies de l'information et des communications, Science du vivant).



Une publication récente

Epicoco M. (2016), "Patterns of innovation and organizational demography in emerging sustainable fields: An analysis of the chemical sector", *Research Policy*, 45(2), 427-441.

Abstract: This paper examines the patterns of environmental innovation in the chemical sector and focuses in particular on detecting whether the rise of sustainable chemistry technologies (SCT) has stimulated the emergence of new organizations. This question is important to assess the extent to which SCT are sustaining the technological advantage of industry incumbents or are creating opportunities for new firms aspiring to develop radically new environmental innovations. We found that SCT still represent a relatively low proportion of chemical technologies and that they have not stimulated, in a significant way, the emergence of new firms. However, the importance of new firms has grown in the last 20 years and their technologies seem to have a higher potential of radicalness than incumbents' technologies. This indicates that, although incumbents' advantage remains strong, a small group of young firms has started to weaken such advantage. Moreover, the important role



played by research organizations in generating SCT may signal that technological opportunities are expanding and that some governments, in particular the US government, are committed to develop SCT. These results suggest that, if supported by effective policies, technological ferment in the field, which at the present appears still limited, has a potential of growth.

Sur l'incertitude...

Le 25 novembre à Paris, **Thierry Burger-Helmchen** a parti-



cipé à une conférence sur l'incertitude organisée par la FNEGE-XERFI. Devant trois cents dirigeants d'entreprises, un échange riche a eu lieu sur le point de

vue des économistes et des managers quant au pilotage des entreprises dans des périodes incertaines.

Pour en savoir plus : <http://tinyurl.com/ho553r4>

Axe « Économie du travail, formation, emploi et politiques sociales »

7^{ème} Festival International du Film sur les Droits de l'Homme

Le 19 novembre 2015, dans le cadre du 7^{ème} Festival International du Film sur les Droits de l'Homme, **Magali Jaoul-Grammare** a participé à une Masterclass sur les inégalités sociales suite à la projection de « Glasgow contre Glasgow », film documentaire de Julien Brygo (2013). En août 2008, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié une enquête révélant que la différence d'espérance de vie



entre un enfant né dans un quartier riche de Glasgow et un autre mis au monde dans un quartier pauvre de la même ville atteignait vingt-huit ans.

A l'issue de la projection de ce documentaire, un débat a porté sur la problématique suivante : « du journalisme au documentaire, comment incarner les inégalités sociales ? ».

Droit à l'oubli pour les malades de cancer dits « de bon pronostic »

La mise en place d'un vrai « droit à l'oubli » pour les malades du cancer permettrait à ces personnes d'accéder avec de plus grandes facilités aux assurances et aux prêts bancaires. Une telle mesure a été inscrite dans la loi santé lors de sa première lecture à l'Assemblée nationale en février 2015. Le texte prévoyait alors de permettre aux

malades de ne plus déclarer leur cancer à leur assureur 15 ans après la fin des traitements. Ce seuil ayant été jugé

élevé par les associations et les médecins, l'association « Rose Magazine » a fait appel à **Jérémy Picot** pour



mettre en relation des données de santé publique et des données bancaires. Le but de cette expertise était de démontrer que le passage de 15 ans à 5 ans ne représenterait pas une augmentation importante du nombre de demandes de crédits de la part d'anciens malades de cancers dits « de bon pronostic » (taux de survie à 5 ans supérieur à 80 %). Il apparaît, en effet, que l'acceptation du droit à l'oubli 5 ans après la fin des traitements concernerait moins de 6 000 demandes de crédits par an. Le risque couvert par les assureurs, d'une part, serait comparable à celui des demandeurs en bonne santé et, d'autre part, ne représenterait qu'une très faible augmentation comparativement aux montants des crédits assurés chaque année. L'expertise sera un élément du débat lors de la prochaine négociation entre les assureurs et l'Institut national du cancer.

Sur les Communs

Lors des états généraux du Christianisme, **Thierry Burger-Helmchen** a fait une intervention à Strasbourg, le 2 octobre 2015 sur l'économie du partage : révolution morale ou marketing réussi ?

Cette conférence a été l'occasion de revenir sur la notion de biens communs qui est centrale dans l'économie du partage.



Les Biens Communs (ou Communs) sont des ressources comme un cours d'eau, l'océan, un espace public de *coworking*, etc., nécessaires à tous, que tout le monde peut utiliser, mais dont l'utilisation sans retenue prive les autres.

Symposium on "Innovative Human Capital in the Global Symbiotic Society"

Les 22 et 23 septembre à Toyo (Japon), l'Université de Strasbourg et l'Université de Toyo célébraient le trentième anniversaire de leur convention de partenariat. A l'occasion de quatre sessions à deux voix (française et japonaise) plusieurs chercheurs du BETA ont participé à la manifestation comme conférencier invité. **Francis Kern** et **Michèle Forté** sont intervenus sur le thème des transformations du travail et de l'environnement de l'emploi en France et au Japon, notamment à propos des dispositifs



incitatifs et des initiatives sociales. **Emmanuel Muller**, à propos des défis de la créativité a fait une conférence sur les « knowledge Angels ».

Les ruptures familiales...un enjeu pour le CNIS

Cécile Bourreau-Dubois est rapporteur d'un groupe de travail du CNIS (Conseil National de l'Information Statistique) dont la mission est de réfléchir à l'observation statistique des ruptures familiales ; le groupe est présidé par Claude Thélot et devra rendre un rapport en mars 2016. Sa mission est de proposer des recommandations à mettre en œuvre dans les deux à trois ans à venir pour améliorer la mesure des ruptures familiales et de leurs conséquences. Le groupe de travail, qui rassemble notamment des représentants des différents organismes producteurs de données (INED, INSEE, DREES, CNAF, Ministère de la justice) se réunit une fois toutes les trois semaines depuis mars 2015.



Axe « Économie du droit »

Un nouveau projet cofinancé par la Région Lorraine et l'Université de Lorraine

 Ce nouveau projet de recherche, porté par **Eve-Angéline Lambert**, concerne la lutte contre les ententes illicites entre entreprises par les programmes de clémence, dont l'objectif est d'accorder une exonération de sanctions à une entreprise dénonçant un cartel auquel elle appartient. Ce projet, mené en collaboration entre le BETA et le CRESE (Besançon), s'intéresse au programme Amnesty Plus, qui permet à une entreprise faisant déjà l'objet d'une condamnation sur un marché particulier de dénoncer tous les autres marchés sur lesquels elle opère et ainsi d'obtenir l'immunité sur ces marchés en échange d'une coopération complète avec l'autorité de la concurrence. L'objectif est notamment de tester, au moyen d'une analyse expérimentale, l'efficacité de ce programme et de comparer les résultats de l'expérience à certains travaux théoriques menés sur cette question, dont certains dénoncent les effets pervers d'un tel programme.

L'École Nationale de la Magistrature fait appel au BETA...

 A la demande de la coordinatrice de la formation des auditeurs de justice à l'ENM à Bordeaux, **Cécile Bourreau-Dubois** et Isabelle Sayn sont intervenues le 21 octobre 2015 sur le thème des aspects économiques des décisions de justice en recourant à l'exemple des prestations compensatoires. Ce type de collaboration avec l'ENM devrait donner lieu à

d'autres interventions tant les thématiques d'économie du droit développées au BETA peuvent être en phase avec la formation des magistrats.

Autre nouveau projet cofinancé par la Région Lorraine et l'Université de Lorraine

Depuis le milieu des années 2000, la régulation des professions dites réglementées (avocats, médecins, architectes, notaires, experts-comptables, huissiers, auditeurs...) fait l'objet de débats politiques, économiques et juridiques importants, s'inscrivant dans la problématique plus large de l'ouverture à la concurrence et de la libéralisation des marchés de services en Europe. Dans ce contexte, le projet « impact de la déréglementation des professions réglementées sur la qualité des services professionnels – enjeux et nouvelles régulations juridiques et économiques », porté par **Sophie Harnay**, s'intéresse aux effets de la déréglementation de ces professions sur la qualité des services fournis par les professionnels. Se démarquant de l'approche dominante adoptée par les travaux académiques et institutionnels existants, l'hypothèse de travail originale examinée est que l'ouverture à la concurrence des professions réglementées risque d'exercer un impact négatif sur la qualité des services professionnels. Au plan méthodologique, le projet présente une dimension interdisciplinaire forte, en ce qu'il associe des économistes du droit du BETA de l'université de Lorraine, de l'université de Besançon, de l'université Paris 1 et de l'université Paris Ouest Nanterre, ainsi que des juristes de l'Institut François Gény de l'université de Lorraine. A terme, l'objectif, dans une perspective d'aide à la décision publique, sera de proposer des solutions réglementaires innovantes garantissant simultanément une qualité élevée de services professionnels et évitant les effets négatifs des réglementations actuelles (coût social du monopole, prix élevés, rente...).

Ruptures familiales : affaire publique, affaire privée ?

Lors d'un colloque organisé par le Haut Conseil de la Famille le 9 juin 2015 à Paris, au Ministère des affaires sociales, de la santé et du droit des femmes, après l'introduction donnée par Mme Christiane Taubira, Gardes des Sceaux et Ministre de la Justice, **Cécile Bourreau-Dubois**



est montée à la tribune pour une intervention portant sur « La prise en charge des coûts du divorce : quelle place pour la famille, l'Etat et le marché ». Elle a notamment développé l'idée selon laquelle le divorce peut être économiquement appréhendé comme un risque, dont l'occurrence est à l'origine de coûts économiques pour les conjoints. Et, dans la mesure où ce risque présente à la fois une dimension privée et une dimension publique, les instruments de couverture permettant de couvrir contre ce

risque peuvent relever de différentes logiques, que ce soit celle de la solidarité familiale, de la solidarité publique, ou celle du marché.

Pour en savoir plus : <http://tiny.cc/w9uc8x>

Un nouveau projet cofinancé dans le cadre du CPER Lorraine

Le risque d'un projet peut se situer au niveau de l'information : lorsqu'une collectivité est confrontée à une prise de décision, elle fait bien souvent appel à l'expertise économique. Mais qu'est-ce qui lui garantit que cette expertise ne cache pas un conflit d'intérêt, et qu'elle a suivi les règles de l'art ? L'économiste a une lourde responsabilité sociale du fait de la confiance que la société lui accorde. Le projet ETICO (Etique et Economie), porté par **Jenny Helstroffer**, s'interroge sur les dysfonctionnements éventuels de la recherche et de l'expertise économique. Le projet part du constat de l'existence de problèmes, constatés dans une enquête menée auprès d'économistes français en 2014. Il sera suivi, d'une part, d'une modélisation théorique des incitations des économistes à adopter un comportement éthique, s'appuyant sur l'économie de l'identité et, d'autre part, d'une discussion des objectifs de la société. En effet, il s'avère que l'un des outils pour lutter contre les conflits d'intérêt est la transparence ; or, la vie privée a elle aussi une valeur propre. Se pose alors la question suivante : jusqu'à quel point peut-on demander aux économistes de rendre publique leur vie privée ?



Publications récentes

Julien Jacob (2015), "Innovation in Risky Industries under Liability Law: The Case of Double-Impact Innovations", *Journal of Institutional and Theoretical Economics*, 171 (3), pp. 385-404(20).

Abstract: Civil liability is widely recognized as providing incentives to control risks. We study civil liability as a means to also provide incentives to design safer technologies in risky industries. We compare two liability rules (strict liability and negligence) in situations in which *double-impact* innovations can be designed, i.e., when R&D has an impact both on the cost of care and on the level of risk. The two rules do not provide the same incentives. The way in which the regulator defines the standard of due care has an impact on the efficiency of the negligence rule, but this rule remains dominated by strict liability, especially when R&D mainly has an impact on the level of risk.

Bertrand Chopard, **Thomas Cortade**, Andreea Cosnita-Langlais (2015), "Success and failure of bargaining in merger control: The case of asset divestitures", *Economic Modelling*, 49, pp. 254-259.

Abstract: This paper studies the bargaining over merger asset divestiture in the shadow of appeal litigation. We provide theoretical foundations for a recurrent empirical finding, namely that the opportunity cost born by the merging firms due to merger control has direct consequences for the remedy divestiture agreement. Increased severity of the appeal court improves the imperfect merger screening implemented by the agency through remedy negotiation, which possibly argues in favor of a judicial complement to the "regulatory" merger policy enforcement. But the main recommendation for agencies is to devise tools to better deal with the asymmetric information that limits the effectiveness of their merger policy enforcement.

Axe « Cliométrie et Histoire de la pensée économique »

Publications récentes

Diebolt C. (2016), « Cliometrica after 10 Years: Definition and Principles of Cliometric Research », *Cliometrica*, 10 (1).

Abstract: I define cliometrics as the quantitative projection of social sciences in the past. Cliometrics is, more precisely, the combination of causal explanations embedded in (economic) models, with or without counterfactual speculation, in order to screen the relative importance of various factors, i.e., of forces (in natural sciences) believed to have been operative in a given historical situation.



Ege Ragip, Igersheim Herrade, Le Chapelain Charlotte (2016), « Transcendental vs Comparative Approaches to Justice: A Reappraisal of Sen's Dichotomy », *European Journal of the History of Economic Thought*, DOI: 10.1080/09672567.2014.916734.

Abstract: In *The Idea of Justice*, Sen describes two competing approaches to theorising about justice: "transcendental institutionalism", in which he includes Rawls, and "realisation-focused comparison", in which he includes Condorcet and himself. The objective of this paper is to demonstrate that a comparative approach cannot exist without a transcendental dimension. Contrary to Sen, who claims that a transcendental theory is neither necessary nor sufficient in order to frame comparative judgments, it is shown that a transcendental dimension is a necessary, albeit not sufficient, condition of any comparative approach. To illustrate our thesis, we refer to the works of three great authors: Condorcet, Sen himself and the later Rawls.



Convention de partenariat entre les deux écoles doctorales du BETA

Les deux écoles doctorales du BETA, l'**École Augustin Cournot** à Strasbourg et l'**École Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion** (SJPEG) en Lorraine, viennent de signer une convention de partenariat. Cette convention stipule, principalement, que les doctorants des deux écoles pourront bénéficier des formations doctorales dispensées dans les deux universités. A titre d'exemple, cette année 2015-16 les doctorants du Beta en Alsace pourront venir suivre les formations organisées à Nancy suivantes : recherche et carrières académiques en sciences économiques ; économétrie des données de panel ; logiciel R ; modèles Logit ; econometrics : the analysis of discrete choice data ; les us et coutumes dans la recherche en sciences de gestion ; chercheurs, managers ou société : à qui s'adresse la recherche en sciences de gestion ; la mesure en sciences de gestion ; éthique de la recherche.

Le BETA accueille dix-sept nouveaux doctorants

Camille Ait Youcef, sous la direction d'Olivier Damette, projet de thèse : « L'impact sur le secteur agricole de la transition énergétique et de l'activité financière ».

Mischael Bertemes, sous la direction de Jocelyn Donze, projet de thèse : « The economic analysis of Misleading Advertising ».

Marie Blaise, sous la codirection de Phu Nguyen-Van et Mathieu Lefebvre, projet de thèse : « Les conséquences sur la santé et l'emploi dans la problématique de la dépendance : quelles politiques sociales pour les aidants ? »

Narimene Dahmani, sous la direction de Amélie Barbier-Gauchard, projet de thèse : « L'impact économiques des infrastructures de données géographiques ».

Georges El Haddad, sous la direction de Sophie Harnay, projet de thèse : « L'analyse économique de la réglementation de la relation entre Etat et religions ».

Julien Grandjean, sous la direction de Samuel Ferey, projet de thèse : « L'analyse économique des institutions politiques : une perspective historique ».

Rémy Guichardaz, sous la direction de Julien Pénin, projet de thèse : « Propriété intellectuelle et justice sociale, une perspective historique ».

Alexandre Henry, sous la direction d'Olivier Damette, projet de thèse : « Consequences of the euro anchor in West African Countries ».

Sébastien Koci, sous la direction de Ragip Ege et Herrade Igersheim, projet de thèse : « L'utilitarisme de Sidgwick : traduction commentée de The Method of Ethics ».

Vincent Lecorche, sous la codirection de Véronique Schaeffer et Thierry Burger-Helmchen, projet de thèse : « Les innovations numériques de la transmission des connaissances peuvent-elles favoriser la capacité entrepreneuriale et d'innovation des organisations ? ».

Gaye Del Lo, sous la direction d'Olivier Damette, projet de thèse : « L'analyse économique de la dynamique des énergies renouvelables ».

Lucie Martin-Bonnel de Longchamp, sous la direction de Sandrine Spaeter-Loehrer, projet de thèse : « Comment mesurer et assurer le risque de non atteinte de la performance énergétique dans le bâtiment ? ».

Sidy Ouattara, sous la codirection de Claire Mainguy et Matthias Busse, projet de thèse : « Critical reassessment of the linkage effects within the extractive industries in developing countries: The case of Mali », en cotuelle avec l'Université de Bochum.

Sofia Patsali, sous la codirection de Patrick Llerena et de Luigi Orsenigo, projet de thèse : « Analyse économique des impacts de la science », en cotuelle avec l'Université de Pavia (Italy).

Sophie Raedersdorf Bollinger, sous la direction de Thierry Burger-Helmchen, projet de thèse : « La construction d'un outil de pilotage des processus d'innovation ».

Anika Stephan, sous la direction d'Emanuelle Fauchart, projet de thèse : « Bootlegging in a technology driven organization ».

Joël Teubissi Noutsu, sous la direction de Claire Mainguy, projet de thèse : « Investissements directs étrangers, investissements domestiques et exportations au Cameroun ».

Huit nouveaux docteurs au BETA

Stefano Bianchini a soutenu sa thèse de Sciences Économiques, intitulée « Trois études sur la croissance de l'entreprise, l'innovation et la performance persistante » et codirigée par Patrick Llerena et Giulio Bottazzi, à l'Université de Strasbourg, le 23 juin 2015.

Caroline Bauer a soutenu sa thèse de Sciences Économiques et de Théologie Protestante, intitulée « Travail et responsabilité selon Jean Calvin, une interprétation par le devoir de lieutenance » et codirigée par Ragip Ege et François Dermange, à l'Université de Strasbourg, en cotuelle avec l'Université de Genève, le 3 juillet 2015.

Tiana Rafanomesantsoa a soutenu sa thèse de Sciences Économiques, intitulée « Les mécanismes d'apprentissage exploitant la créativité dans une région apprenante : une approche par les conventions » et dirigée par Jean-Alain Heraud, à l'Université de Strasbourg, le 3 juillet 2015.

Naouel Rasouri Kouider a soutenu sa thèse de Sciences Économiques, intitulée « L'impact des IDE sur la dynamique industrielle de la république tchèque » et codirigée par Francis Kern et Eric Rugraff, à l'Université de Strasbourg, le 10 juillet 2015.

Yankou Diasso a soutenu sa thèse de Sciences Économiques, intitulée « Dynamiques de moyen et long terme des cours des matières premières : les enjeux pour le développement dans les pays africains producteur de coton » et codirigée par Francis Kern et Claire Mainguy, à l'Université de Strasbourg, le 9 septembre 2015.

Imad Imail a soutenu sa thèse de Sciences Économiques, intitulée « Evaluation of the socio-economic impact of innovative hybrid surgical techniques: Methodological developments and application to the IHU Strasbourg » et dirigée par Sandrine Wolff, à l'Université de Strasbourg, le 2 décembre 2015.

Nguyen To The a soutenu sa thèse de Sciences Économiques, intitulée « Economic Analysis of Farmers Decisions: Application to the Vietnam's Tea Production » et codirigée par Francis Kern et Phu Nguyen-Van, à l'Université de Strasbourg, le 7 décembre 2015.

Thierry Betti a soutenu sa thèse de Sciences Économiques, intitulée « Fiscal Policy and the Labor Market in the Euro Area: Multiplier, Spillover Effects and Fiscal Federalism » et codirigée par Amélie Barbier-Gauchard et Giuseppe Diana, à l'Université de Strasbourg, le 10 décembre 2015.

mi-chemin entre la gestion et l'économie. Mais l'IDPE a aussi accueilli des mathématiciens, des physiciens et des historiens par exemple. C'est un programme intensif qui demande de l'investissement personnel, mais ce séjour à Pise a été pour moi l'occasion de rencontrer des étudiants internationaux, des personnes talentueuses, des professeurs réputés me donnant ainsi la possibilité de constituer un réseau international. Il faut noter que le laboratoire d'économie de la Sant'Anna, le LEM, est classé premier en Italie et l'école est une des plus réputées (l'équivalent d'une Grande Ecole française). En dehors du cadre qui est très agréable et propice aux études, participer à ce programme apporte les nombreux avantages d'un séjour à l'étranger : autonomie, adaptation, apprentissage d'une langue étrangère, voire plusieurs, exotisme, etc. !



Pour plus d'informations : <http://www.phdeconomics.sssup.it/index.php>
Contact : Patrick Llerena pllerena@unistra.fr

A l'École doctorale Augustin Cournot de l'Université de Strasbourg...

Le programme doctoral Strasbourg-Pise lance bientôt sa campagne de recrutement...avec probablement cette année 6 bourses doctorales

Ce programme doctoral en sciences économiques est un programme commun entre l'Université de Strasbourg et la Scla Sant'Anna de Pise (Italie). Il existe depuis de nombreuses années et accueille régulièrement des doctorants du BETA. Il permet notamment l'obtention d'un doctorat en cotutelle.

Retour d'expérience de Kim-Marlène Le.

Après un cursus universitaire plutôt orienté gestion,



j'avais besoin de revoir les bases et approfondir mes connaissances en sciences économiques. C'est

exactement ce qui est proposé par le programme IDPE proposé conjointement par la Sant'Anna et l'Université de Strasbourg et qui dure un an. Du côté des Italiens, il y a un concours d'entrée sélectif et les profils sont très variés. Dans ma promotion, nous étions trois « purs » économistes, une philosophe et moi-même avec mon parcours à

INNO : un atelier doctoral mensuel...

Marion Neukam et **Kim-Marlène Le**, doctorantes au BETA, co-organisent un atelier mensuel appelé « INNO » adressé aux étudiants et chercheurs en innovation. Cet atelier permet à ses participants de travailler sur des questions liées à la méthodologie de recherche et plus particulièrement aux études de cas en économie et management de l'innovation. La 7^{ème} session a eu lieu en janvier 2016.



Pour plus d'informations : kmle@unistra.fr

Un nouveau directeur à l'École doctorale Augustin Cournot

Depuis le 1^{er} janvier 2016, **Jocelyn Donze** est le nouveau directeur de l'ED Augustin Cournot de l'Université de Strasbourg : "Our program covers a wide set of courses, from transversal programs to the specialized seminars. This program has two main objectives. First, we provide students with knowledge of the most advanced methods in economics, finance, and management. Second, we prepare our students to their future insertion in either the academic or the private sectors." <http://ed.ecogestion-cournot.unistra.fr/>



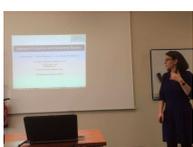
A l'École doctorale SJPEG de l'Université de Lorraine...

Séminaire doctoral BETA-LEF, nouvelle édition...

Pour sa cinquième édition, à l'initiative de **Pascale Duran-Vigneron**, Philippe Delacote (LEF) et **Sylviane Untereiner**,



le séminaire des doctorants du BETA et du Laboratoire d'Economie Forestière de Nancy (LEF) s'est déroulé le 8 décembre 2015 au BETA à Nancy. En présence de nombreux enseignants et chercheurs du LEF et du BETA, quatre doctorants venant des deux laboratoires ont présenté un article :



Claudio Petucco (LEF) sur « Optimal rotation age in maritime pine monoculture » ; Mickaël Lebda (BETA) sur « La nouvelle économie du droit pénal » ; Jonas Ngouhou (LEF-BETA) sur « Small-Scale Farming, forest based-activities in the Tridom Landscape » et, enfin, Pauline Bourgeon (BETA) sur « Aggregate Fluctuations and International Migration ».

Le prochain séminaire Doctorants BETA-LEF aura lieu au printemps 2016 dans les locaux du LEF à Nancy.

Invité par Christoph Engel au Max Planck Institute à Bonn pour quatre mois de fin janvier à fin mai, **Antoine Malézieux** va profiter d'une mobilité doctorale internationale prometteuse.

DU COTE DES MASTERS / La Lettre du BETA ouvre ses colonnes aux Masters adossés au BETA

Depuis plusieurs années, des membres de la « communauté IPI » (l'ensemble des promotions du **Master Ingénierie de Projets Innovants**) souhaitent trouver des « solutions pérennes et structurées permettant de fédérer la communauté IPI ».

Charlotte Meaud, IPI 8, avait initié un groupe de travail à cette fin en 2014. Charlotte, véritable meneuse créative, a disparu lors des attentats de novembre à Paris.



Son état d'esprit perdure au travers d'un projet : l'**initiative ChaMo**. Aujourd'hui, l'initiative ChaMo souhaite s'appuyer sur ce projet qui lui tenait à cœur et se nourrir des valeurs qu'elle portait et écrivait

ainsi « des valeurs d'échange, d'appui et d'aide pour tirer profit des compétences et expériences de chacun » afin de « permettre à ce réseau d'être plus attractif dans l'éco-

ystème de l'innovation ».

ChaMo c'est donner de la visibilité et de l'attractivité au réseau IPI afin de servir des causes emblématiques. **ChaMo**, c'est trouver et soutenir ou penser et mener des actions/projets originaux et utiles en s'appuyant sur les compétences et les expériences détenues par les membres de la communauté IPI. **ChaMo**, c'est également soutenir des personnes dont l'ambition et la volonté de créer sont à la hauteur celles de Charlotte. **ChaMo** souhaite mettre la créativité et la force d'innovation de la communauté IPI au service d'actions emblématiques afin de pousser toute une génération à être actrice de son avenir. Soutenir **ChaMo**, c'est faire vivre l'état d'esprit d'une jeune femme brillante et entreprenante.

Aujourd'hui, votre soutien est capital afin de pouvoir transformer l'Initiative **ChaMo** en une structure ambitieuse et pérenne !



Comment soutenir ChaMo ? :

<http://campagne.unistra.fr/ipii>

Un master d'économie dédié aux élèves-ingénieurs soutenu par le BETA

Depuis la rentrée de septembre, en association avec le collegium des écoles d'ingénieurs de l'université de Lorraine, et plus particulièrement



l'école des Mines Nancy, l'École Nationale Supérieure de Géologie, l'ESSTIN et Telecom Nancy, la Faculté de Droit, Sciences économiques et Gestion de Nancy et le BETA ont ouvert, à titre expérimental et dans



la perspective de la proche nouvelle offre de formation, un master d'économie spécialement destiné aux élèves-ingénieurs. Sous la direction de **Yannick Gabuthy**, cette formation originale offre donc l'opportunité à ce public d'accéder à une double diplomation, en proposant un enseignement adapté au suivi d'un double cursus : cours du soir, cours en vidéo, etc. L'objectif est de transmettre aux élèves-ingénieurs les fondamentaux du raisonnement et de l'analyse économiques, puis de leur enseigner des corpus en lien avec certains domaines de leur expertise : environnement, énergie, économie numérique, etc. Le projet s'inscrit avec pertinence dans la stratégie de l'établissement qui veut promouvoir une transdisciplinarité dans les formations et dans la recherche autour des problématiques d'ingénierie, stratégie qui vient d'être couronnée de succès avec la sélection, dans le cadre du Programme national Investissement d'Avenir, de son projet d'ISITE « Lorraine Université d'Excellence ».

OUVRAGES

Claude Diebolt, Michael Hauptert (Eds.): *Handbook of Cliometrics*, Editions Springer, Berlin, 2015 (copyright 2016), 590 pages.



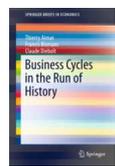
The Handbook of Cliometrics is a milestone in the field of historical economics and econometric history through its emphasis on the concrete contribution of cliometrics to our knowledge in economics and history. The articles in the handbook authored by the leading scholars in the fields, stress the usefulness of cliometrics for economists, historians and social scientists in general. The Handbook offers a comprehensive coverage of topics with each article providing an overview of the contributions of cliometrics to a particular topic. The Handbook sets a new standard of quality in the field by offering a world-wide forum of discussion in cliometrics.

René Kahn, Roselyne Le Squère, Jean-Michel Kosianski: *Cultures régionales, développement économique. Des ressources territoriales pour les économies régionales*, Ed. L'Harmattan, 2014.



La question de dimension culturelle du développement effectue actuellement un retour en science régionale. Il en est de même pour les cultures régionales, qui participent aux évolutions économiques y compris au processus de destruction créatrice à l'œuvre dans le capitalisme contemporain. A partir des années 2000, sous la pression de la mondialisation et des crises économiques, les cultures et traditions régionales sont mobilisées en qualité de ressources territoriales pouvant être mises au service de la croissance et d'un développement exogène. Le présent ouvrage réunit les contributions d'un groupe pluridisciplinaire de chercheurs (économistes, anthropologues, gestionnaires, linguistes) qui ont, sous l'égide de l'Union Provençale, travaillé ensemble pendant 15 ans animés d'une même préoccupation : étudier et rendre compte de ces pratiques, des attentes qu'elles suscitent en termes de retombées économiques concrètes et des problèmes qu'elles soulèvent.

Thierry Aimar, Francis Bismans, Claude Diebolt: *Business Cycles in the Run of History*, Editions Springer, Berlin, 2015 (copyright 2016).



This book analyzes the development of economic cycles in the run of history. The focus is on the development of cycle theory, with maximum emphasis upon ideas. Chapter 1 delivers an overview of the debate about cycles before the 1970s. Chapter 2 completes this survey by presenting the main empirical investigations since that time. Finally, Chapters 3 and 4 illustrate the discourse, by presenting, in the tradition of Burns and Mitchell, original case studies on France, South Africa, and Germany.



Francis Bismans, *Probabilités et statistique inférentielle. Prélude à l'économétrie*, 2016, Ed ; Ellipses.

Dirigé par **Thierry Burger-Helmchen, Caroline Hussler, Patrick Cohendet** : ***Grands auteurs en management de l'innovation et de la créativité***, Ed. EMS, 2015.

Multinationales ou PME, high-tech ou familiales, dans l'industrie ou les services, à l'heure de la mondialisation et de l'hyper-compétition, toutes les entreprises se posent une seule et même question : comment innover, mieux, plus vite, moins cher ? Composée de 31 chapitres, le présent ouvrage revient sur les principaux auteurs en management de l'innovation, leurs théories, préceptes et implications concrètes pour répondre aux besoins d'innovation des entreprises et de nos sociétés contemporaines. Parce que ce champ tire sa force d'autres disciplines académiques et des fonctions connexes de l'entreprise, ce volume des grands auteurs en innovation et créativité couvre une grande variété d'auteurs et de thématiques. Avec des nombreux auteurs du BETA : **Antoine Bureth, Sabine Cullmann, Ylenia Curci, Emmanuelle Fauchart, Claude Guittard, André Lorentz, Julien Pénin, Véronique Schaeffer et Eric Schenk.**



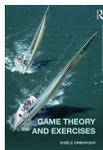
Patrick Cohendet, Julien Pénin, Thierry Burger-Helmchen, avec la participation d'Audrey Ménard et de Frédéric Olland ont traduit la 9^{ème} édition de l'ouvrage ***Principes d'économie***, aux éditions Pearson. Ouvrage de référence pour débiter des études en économie en Angleterre, cet ouvrage de John Sloman dans sa version originale, connaît un succès grandissant en France grâce à ses grandes qualités pédagogiques.



Sous la direction de Jean-Jacques Friboulet, Jean Brot et **Hubert Gérardin** : ***Dynamiques des sociétés civiles en économie ouverte. Études de cas et perspectives (Afrique de l'Ouest, Europe Maghreb)***, Paris, Ed. Karthala, décembre 2015, 272 p.



L'ouvrage « **Game theory and exercises** » de **Gisèle Umbhauer**, paru chez l'éditeur **Routledge, Taylor & Francis Group** (janvier 2016) porte sur les thèmes classiques de la théorie des jeux non coopératifs (dominance, équilibre de Nash, induction, jeux répétés, perturbations, équilibre parfait, Nash parfait en sous-jeu, séquentiel, bayésien parfait, dynamiques de réplications...), et sur des thèmes plus novateurs (raisonnement de niveau-k, cohérence des probabilités de stratégies, best reply matching selon Droste, Kosfeld et Voorneveld, minimisation des regrets selon Halpern et Pass, équilibre quantal...). L'ouvrage propose de nombreuses applications économiques, en particulier dans le domaine des enchères et de la négociation.



Page Web de l'ouvrage : <http://bit.ly/1Sj37yx>

● *Revue économique*, mai 2016, vol.67, n° 3.

Le numéro est consacré à l'édition d'un dossier dédié aux politiques économiques ciblées sur les territoires prioritaires des politiques de la ville et à l'analyse des politiques publiques zonées. Ce numéro, coordonné par Yannick L'Horty et **Pierre Morin**, réunit, en trois rubriques (enjeux, effets des territoires, évaluations d'impact) une dizaine de textes portant sur les politiques françaises et les expériences d'autres pays, dans les domaines des politiques d'éducation, d'emploi, de compétitivité, de transport, et de façon plus générale, sur les politiques territorialisées.

<http://revco.hypotheses.org/>



● Deux numéros de la revue *Mondes en développement* ; Directeur de publication : **Hubert Gérardin**.

Contact : hubert.gerardin@univ-lorraine.fr



« Santé et institutions dans les pays en développement », revue *Mondes en développement*, Numéro 170, Ed. De Boeck, tome 43, 2015/2, 180 p.
<http://www.mondesendveloppement.eu>



« Vieillesse et vieillissement en Afrique », revue *Mondes en développement*, Numéro 171, Ed. De Boeck, tome 43, 2015/3, 170 p.
<http://www.mondesendveloppement.eu>

● *Economie et Management*, n° 157, 2015.

Jocelyn Donze et **Thierry Burger-Helmchen** ont coordonné un numéro spécial de la revue sur les incitations et motivations dans les organisations. **Julien Pénin**, **André Schmitt** et **Benjamin Ouvrard**, tous chercheurs au BETA, ont contribué à ce numéro. Plusieurs articles et vidéos sont disponibles gratuitement sur le site web de la revue : bit.ly/1QD3niQ



● *Cliometrica. Journal of Historical Economics and Econometric History*.

Claude Diebolt est le fondateur, le directeur de la publication et le rédacteur en chef de *Cliometrica. Journal of Historical Economics and Econometric History*.

Cliometrica, Vol. 9, N° 3, 2015 :

<http://link.springer.com/journal/11698/9/3/page/1>



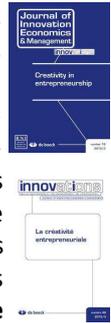
Cliometrica, Vol. 10, N°1, January 2016 :

<http://link.springer.com/journal/11698/10/1/page/1>

Contact : cdiebolt@unistra.fr

● *Journal of Innovation Economics & Management*, n° 18, 2015-3, Ed. De Boeck ; *Innovations*, n° 48, 2015-3, Ed. De Boeck.

Christophe Lerch, **Thi Thanh Thai Mai**, **Puhakka Vesa** et **Thierry Burger-Helmchen** ont coordonné deux numéros spéciaux de ces deux revues. La thématique de la créativité entrepreneuriale a été choisie pour ces deux numéros spéciaux. Ces dernières années, les entreprises ont pris conscience du rôle joué par la créativité dans la ré-industrialisation et l'élaboration de nouveaux modèles d'affaires. L'entrepreneuriat et l'innovation sont les principaux atouts contre la crise et les moteurs de la relance économique. Parmi la vingtaine de contributions contenues dans ces numéros, trois sont issues des travaux de membres du BETA : **Véronique Schaeffer**, **Claude Guittard**, **Sabine Cullmann**, **Eric Schenk**, **Sophie Raedersdorf** et **Laurence Frank**.



site web : bit.ly/1SKeyk5

● *Bulletin de l'Observatoire des politiques économiques en Europe*, sous la direction de **Michel Devoluy**.

N° 32, été 2015 :

Au sommaire : Les politiques économiques européennes : notre ouvrage collectif ; la zone euro : une prison modèle pour débiteurs ; Plan Juncker et policy-mix européen ; la Troïka, une institution sans légitimité démocratique européenne ; comparaison des taux de chômage sur le long terme : Allemagne– France ; le livre numérique est-il un service ?

L'Observatoire des politiques économiques en Europe



N° 33, hiver 2015 :

Au sommaire : Critères de convergence, déréglementation du marché du travail et performance économique des régions européennes ; Le troisième mémorandum grec : Triomphe du dogme néolibéral du « TINA » ; La conception européenne du développement durable : volontariste, optimiste et marchéiste ; L'ordolibéralisme et l'avenir de l'Europe monétaire.

Site web : <http://opee.unistra.fr>

● *Journal of Strategy and Management*, Vol. 8, Issue 3, 2015, Emerald Group Publishing.

Amel Attour et **Thierry Burger-Helmchen** ont coordonné un numéro spécial, sur la thématique des *smart cities* (*Smart cities: business models and ecosystems*). Les acteurs privés et publics font face à des challenges spécifiques dans l'évolution des villes vers des *smart cities*. Les écosystèmes d'affaires sont particulièrement impactés dans ce cadre.



Site web : <http://www.emeraldinsight.com/journal/jisma>

Les Working Papers du BETA

Accessibles sur www.beta-umr7522.fr/productions/workingpapers.php

2015-18 : « A 'Jump' in the Stochasticity of the Solow-Swan Growth Model », Claude Diebolt, Tapas Mishra, Mamata Parhi.

2015-19 : « 'Adapted' Habitat Evaluation Procedure and Choice Experiment: substitutes or complements? », Anne Rozan, Nathalie Dumax, Bénédicte Rulleau.

2015-20 : « The banking crisis with interbank market freeze », Jin Cheng, Meixing Dai, Frédéric Dufourt.

2015-21 : « Clio's Contributions to Economics and History », Claude Diebolt, Michael Hauptert.

2015-22 : « Education, productivité et gain. Retour sur les approches critiques de l'enchaînement causal de la théorie du capital humain », Valérie Canals, Claude Diebolt, Magali Jaoul-Grammare.

2015-23 : « Farmers' adoption of organic production », Cuong Le Van, Nguyen To The.

2015-24 : « Building and Using Databases for Cliometric Research on Education and Demography: An Introduction to "HISTAT" », Claude Diebolt, Gabriele Franzmann, Jürgen Sensch.

2015-25 : « Government expenditure, external and domestic public debts, and economic growth », Duc-Anh Le, Cuong Le Van, Phu Nguyen-Van, Amélie Barbier-Gauchard.

2015-26 : « Productivity, resource endowment and trade performance of the wood product sector », Bertrand Koebel, Anne-Laure Levet, Phu Nguyen-Van, Indradev Purohoo, Ludovic Guinard.

2015-27 : « Une éducation pour tous de qualité : une analyse statistique sur les pays d'Afrique subsaharienne », Nadir Altinok.

2015-28 : « Did Gender-Bias Matter in the Quantity-Quality Trade-off in the 19th Century France? », Claude Diebolt, Tapas Mishra, Faustine Perrin.

2015-29 : « Consommation d'énergie et croissance économique en Afrique subsaharienne », Florian Grosset, Phu Nguyen-Van.

2015-30 : « Is there justification for alimony payments? A survey of empirical literature », Bruno Jeandidier, Helen Lim.

2015-31 : « Determinants of corruption: Can we put all countries in the same basket? », Blaise Gnimassoun, Joseph Keneck.

2015-32 : « Central bank accountability under adaptive learning », Marine Charlotte André and Meixing Dai.

2016-01 : « Modelling Education Dynamics with Cliometric Foundations », Claude Diebolt.

2016-02 : « Did policy reforms really decrease inequalities of access to French higher education? A comparison between Generation 1998 and 2010 », Magali Jaoul-Grammare.

2016-03 : « organizational ambidexterity », Lesya Dymyd, Patrick Llerena.

Les Working Papers de l'Association Française de Cliométrie

Accessibles sur www.cliometrie.org

2015-1 : « Comment appréhender les temporalités de l'histoire économique ? Plaidoyer pour une cliométrie des événements rares », Claude Diebolt.

2015-2 : « Clio's Contributions to Economics and History », Claude Diebolt, Michael Hauptert.

2015-3 : « Building and Using Databases for Cliometric Research on Education and Demography: An Introduction to HISTAT », Claude Diebolt, Gabriele Franzmann, Jürgen Sensch.

2015-4 : « Did Gender-Bias Matter in the Quantity-Quality Trade-off in 19th Century in France? », Claude Diebolt, Tapas Mishra, Faustine Perrin : .

Le laboratoire BETA a un compte twitter

<https://twitter.com/UMR7522>

twitter 

4-5 février 2016

STRASBOURG, MISHA (allée du Général Rouvillois)

Colloque « La construction des libéralismes face à leurs adversaires XVIII^e – XIX^e siècle »

Le vocable de « libéralisme » est aujourd'hui massivement utilisé dans le débat public. Il s'agit d'une étiquette bien commode pour désigner un vaste ensemble de théories et de politiques censées promouvoir la liberté, dont les origines remonteraient aux Lumières. Afin de saisir toute la complexité de la pensée des auteurs dits libéraux, il s'agira de se focaliser sur les rapports d'opposition qu'ils entretenaient avec leurs adversaires. Un colloque organisé par DynamE et le BETA.

Contact : boyer@unistra.fr

14 mars 2016

NANCY, Faculté de Droit, Place Carnot

Grande Conférence du BETA en Lorraine

Xavier Ragot, Président de l'Ofce. Thématique : les perspectives sur le modèle de croissance français.

22 mars 2016

STRASBOURG, MISHA (allée du Général Rouvillois)

Journée du BETA 2016

Comme chaque année, les chercheurs du BETA se retrouvent pour une journée scientifique autour d'un papier par axe scientifique et l'Assemblée Générale...

Contact : jaoulgrammare@beta-cnrs.unistra.fr

14-15 avril 2016

STRASBOURG, Collège Doctoral Européen

13th Edition of Augustin Cournot Doctoral Days (ACDD)

An international event dedicated to the promotion of excellence in doctoral research, with the participation of Jean-Charles Rochet (University of Zurich) and Marie-Claire Villeval (University of Lyon) as keynote speakers.

Deadlines: February, 21st, Submission for working papers.

Contact: acddconference@gmail.com

Website: <http://www.acdd-conference.org/>

21-22 avril 2016

STRASBOURG, MISHA (allée du Général Rouvillois)

Colloque « Anticipations, Conjectures et Coordination »



Le prochain colloque biennal de l'Association Charles Gide pour l'étude de la pensée économique sera organisé par le BETA. Les conférenciers invités sont Anna Carabelli (Université du Piémont oriental) et Roger Guesnerie (Collège de France).

Contact : rivot@unistra.fr

27-29 juin 2016

NANCY, Faculté de Droit

65^{ème} Congrès annuel de l'Association Française de Science Economique (AFSE)

Le BETA organise cette grande manifestation scientifique annuelle qui rassemble la communauté des économistes de France. Au programme : trois keynote speakers, Richard Blundell (University College London), Michèle Tertilt (Mannheim), Katheline Schubert (PSE), six sessions animées par une sélection de chercheurs invités, une table ronde plénière sur les recrutements d'enseignants-chercheurs, une autre en collaboration avec des associations d'économistes européens, deux rencontres avec des recruteurs et une session poster pour les jeunes chercheurs, et près d'une centaine de sessions parallèles, le tout dans le cadre d'un Nancy estival !

Contacts : afse2016@univ-lorraine.fr

Site : <http://afse2016.sciencesconf.org/>



7-8 juillet 2016

PRAGUE, Université de Chimie et Technologie

Colloque CONFERE 2016

Le Colloque des Sciences de la Conception et de l'Innovation sera cette année organisé par l'Université de Strasbourg et ses laboratoires Icube et BETA à l'Université de Chimie et Technologie de Prague. Ce colloque réunit chaque année des grandes écoles d'ingénieurs francophones, universités et industriels afin de pouvoir partager de nouvelles connaissances et méthodes de R&D sur les thématiques de l'innovation, la conception ou la production de biens et de services. **Deadline : 15 avril, pour la soumission des résumés.**

Contact : confere2016@sciencesconf.org

Site Web : <http://confere2016.sciencesconf.org/>

4-7 juillet 2017

Strasbourg, Convention Centre

8^{ème} Congrès mondial de Cliométrie.

Remember the Date! Tuesday to Friday, July 4-7, 2017.

Contact : cdiebolt@unistra.fr



La Lettre du BETA - n°8, Janvier 2016

Directeur de la publication - Bruno JEANDIDIER
Communication et mise en page - Catherine TROMSON